Analyse d'ouvrage

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **82 (1992-1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat. 82.2: 155-156. ISSN 0037-9603

ANALYSE D'OUVRAGE

P.-E. PILET. *Naturalistes et biologistes à Lausanne. Recherches, enseignements et sociétés savantes en pays vaudois de 1537 à nos jours.* Payot, Lausanne, 205 p., 1991.

Le livre du professeur Paul-Emile Pilet est un vaste panorama retraçant plus de 400 ans d'activité scientifique en pays vaudois et mettant en jeu plusieurs centaines d'acteurs.

Cette longue tranche d'histoire est ici subdivisée en trois périodes. La première va de la fondation, par l'occupant bernois, de l'Académie de Lausanne (1537) à son morcellement en trois facultés, dont une de sciences et lettres (1837). Ce changement annonce la seconde période qui prend fin en 1890, date de la transformation de l'Académie en université. Enfin, dès ce moment débute la troisième période qui nous amène au présent (1990).

Ainsi donc le rôle de l'Académie était de former des pasteurs en ces temps de sujétion, l'occupant bernois ayant imposé le protestantisme à ce pays vaudois, alors catholique. La science n'y était qu'une préoccupation secondaire, ne faisant l'objet que de quelques cours sporadiques, en dépit de l'éclectisme du corps professoral qui semble alors être la règle. Un changement s'amorce dès 1837, quand l'Académie se voit subdiviser en trois facultés: droit, lettres et sciences, théologie. La période qui suit sera trouble, faite de remises en question de l'enseignement de l'histoire naturelle, jugé souvent dispendieux. Il faudra attendre 1881 pour voir se créer une faculté des sciences, qui gagnera en importance dès 1890, date de la transformation de l'Académie en université. Voilà pour le canevas historique. Il est habité par une multitude de savants dont le destin est évoqué par l'auteur d'une plume mariant la petite histoire et la scientifique. Sont également retracés d'autres faits majeurs de l'activité intellectuelle, comme la mise sur pied de sociétés savantes, la création de musées d'histoire naturelle et de jardins botaniques. Ceci sans oublier l'évocation de nombreux savants à la réputation parfois internationale, œuvrant dans le canton de Vaud sans pourtant avoir fréquenté les bancs de l'Académie. Il en résulte ainsi un ouvrage bien documenté, orné d'une iconographie remarquable. Cette dernière souffre toutefois de quelques

imprécisions: en page 44, par exemple, l'aquarelle de Rosalie de Constant censée représenter, selon la légende, une «violette sauvage» illustre en réalité une mauve musquée. Autre exemple, le portrait de la page 68, présenté comme celui d'Abraham Thomas est en fait celui de son fils Emmanuel.

L'auteur annonce dans son avant-propos qu'«*il n'était guère possible de respecter toujours un ordre chronologique et d'éviter que le nom de quelques savants se retrouvent* (sic) *dans des chapitres distincts*». La lecture se trouve donc compliquée par un déroulement temporel souvent cahotique et des citations multiples. La chronologie prend quelque liberté, en pages 16 à 17 par exemple, où les discours patriotiques de Jean-Samuel François de 1798 précèdent l'évocation de Nicolas Girard des Bergeries, professeur à l'Académie de 1613 à 1642. Ce dernier figure avant son père, lequel précède son petit-fils, dont l'activité d'enseignant nous amène en 1691. La page suivante évoquant Pierre Viret nous fait, elle, remonter jusqu'en 1545. Pour remédier à cette complexité, des tableaux récapitulatifs des enseignements se trouvent en fin de volume.

Le recours fréquent à l'anecdote donne vie à cet ouvrage. Ce mode de faire a pourtant un défaut: il occulte parfois le plus important. Le cas du portrait du professeur Ernest Wilczek en est un exemple. C'est ainsi que lecteur apprend que ce botaniste était au bénéfice d'un diplôme de guide de montagne, alors que rien n'est dit quant à son rôle de pionnier en matière de protection de la nature. Wilczek a pourtant participé à la mise sur pied du Parc national, donnée d'actualité susceptible d'intéresser le lecteur.

En bref, il s'agit là d'un ouvrage intéressant en dépit de quelques imperfections.

Jacques Droz